

UNE TOURNÉE HISTORIQUE LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE LA RÉGION DE RIVIÈRE-DU-LOUP

PAR CHANTAL AUTHIER

Avec l'exposition permanente à caractère historique «*Toute une histoire*», le Musée du Bas-Saint-Laurent de Rivière-du-Loup tenait à faire revivre les belles années de Rivière-du-Loup et de sa région. Inaugurée en juillet 1993, l'exposition retrace donc les temps forts de son histoire en s'arrêtant tout particulièrement en 1941, moment de son apogée.

Dans le même souffle, le Musée mettait sur pied une tournée historique des lieux patrimoniaux de la grande région de Rivière-du-Loup. De Notre-Dame-du-Portage, à Saint-Patrice en passant par La Pointe et le cœur de Rivière-du-Loup, cette randonnée qui se fait à pied ou en voiture donne un autre aperçu de cette histoire.

Des sites surprenants, des bâtiments à l'architecture exceptionnelle, des secrets bien cachés, voilà ce que découvrent les touristes invités à parcourir le circuit.

Pour les besoins de la cause, le Musée a divisé la région de Rivière-du-Loup en 6 secteurs : d'ouest en est, le circuit débute à Notre-Dame-du-Portage, nous fait traverser la paroisse de Saint-Patrice, longer La Pointe, nous invite à pénétrer dans la ville de Rivière-du-Loup, et y découvrir son quartier des Ambassades, sa rue Lafontaine et ses chutes, puis terminer le tout avec la petite municipalité de Cacouna. Il devient ainsi possible de suivre l'histoire d'un siècle d'architecture.

LES INFLUENCES

Le patrimoine architectural de Rivière-du-Loup se distingue par sa richesse. L'abondance et la qualité des bâtiments résidentiels répartis sur le territoire en sont la preuve. On constate également que les édifices publics, les résidences privées qui ont retenu notre attention suivent sans contre-façon les nombreuses influences anglo-saxonnes : le style monumental (1850-1910) dont l'éclectisme, les jeux de volume et la surcharge de l'ornementation sont les traits distinctifs. On peut penser à de nombreuses résidences d'été de la région pour en suivre les aléas. La maison John A. Macdonald et la particularité du détail dans le pignon de la façade, l'ancienne résidence d'été de Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre du Québec de 1920 à 1936, le manoir Fraser, le presbytère Saint-Patrice, l'Hôtel de Ville de Rivière-du-Loup, l'édifice de la Banque de Montréal qui souligne la variété des matériaux que le style anglo-saxon permettait. Ici, la pierre cerne les «*bay windows*».

EN ROUTE

Le circuit débute à Notre-Dame-du-Portage (1856), petite municipalité qui au siècle dernier a su attirer les vacanciers américains et anglais pendant la période estivale. Plusieurs résidences spacieuses, donnant sur le Fleuve, sont venues s'égrener le long du rivage et faire miroir au chapelet d'îles. L'auberge du Portage (1881) reste encore aujourd'hui une station appréciée

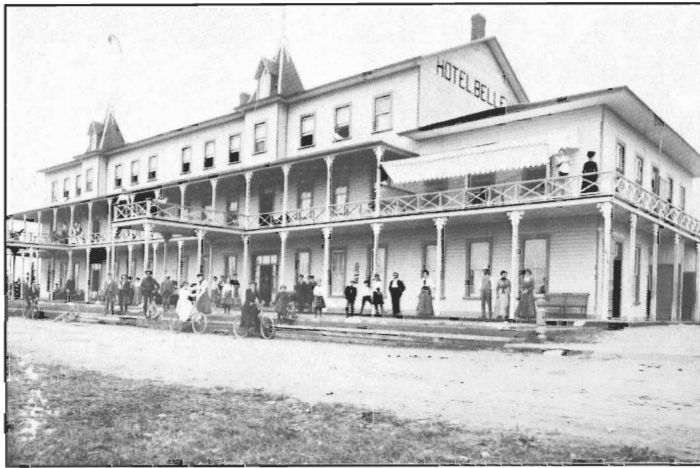
qui n'est pas sans rappeler celles du Devon ou de la Cornouailles. L'église de Notre-Dame-du-Portage et le presbytère (1859) méritent à eux seuls le détour.

SAINT-PATRICE

La localité de Saint-Patrice propose une vision romanesque des étés des grands de ce monde. En effet, le «*Château Woods*» que l'on retrouve au 342 rue Fraser fut la résidence d'été de Louis-Saint-Laurent, premier ministre du Canada et la villa les Rochers, celle de John A. Macdonald, l'un des Pères de la Confédération et premier ministre du Canada qui l'occupa notamment de 1873 à 1890. Cette résidence au cachet normand fut le témoin de crises politiques. Par exemple, lors de la pendaison de Riel, Macdonald y réunit son conseil des ministres.



L'Auberge du Portage (Photo : Louis Jacob).



L'Hôtel Bellevue (Photo : Stanislas Belle, collection Musée du Bas-Saint-Laurent).



Église Saint-Barthélemy (Photo : Louis Jacob).

LA POINTE

Communément appelé La Pointe, ce contrefort rocheux situé à la hauteur de Rivière-du-Loup reste parmi les lieux les plus fréquentés de la région. Par conséquent, de nombreux édifices hôteliers y ont vu le jour, dont le célèbre Hôtel Bellevue maintenant disparu. Par contre, on y retrouve toujours la résidence d'été de Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre du Québec, une jolie chapelle qui fait encore office les dimanches et l'ancien presbytère.



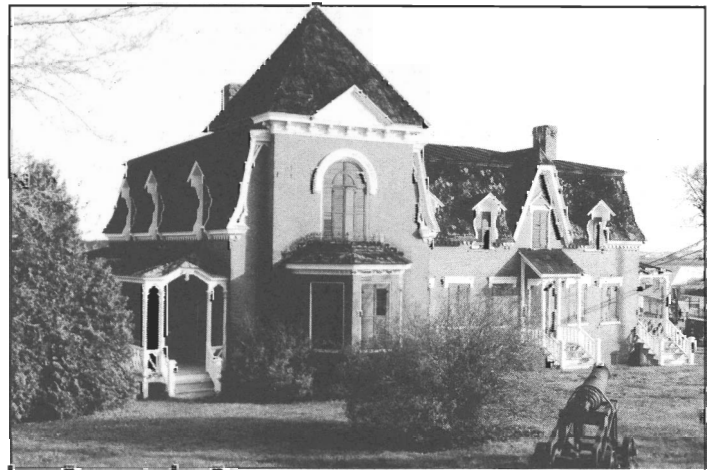
Maison Alexandre Taschereau (Photo : Louis Jacob).

LE QUARTIER DES AMBASSADES

Le quartier des Ambassades tient son nom des nombreux ambassadeurs, premiers ministres et consuls venus résider à Rivière-du-Loup au siècle dernier. Il est aussi témoin de la présence de protestants dans la région. L'Église Saint-Barthélemy, vestige du style gothique, rappelle cette époque. Un personnage illustre, Sir John A. Macdonald, assista aux services religieux offerts dans ce lieu.

Là-encore, l'architecture luperivoise suit les multiples tendances et modes anglaises en matière architecturale.

Au fil des rues, des portes, on découvre dans les différents édifices du quartier des Ambassades un bel échantillonnage des transformations que les fonctions résidentielles, religieuses et publiques ont imprimé à l'architecture anglo-saxonne. Situé au coin des rues Fraser et Domaine, le manoir Fraser a connu à lui seul de nombreuses modifications au cours des ans. Construite en 1830, la résidence qui hébergea les membres de la famille Fraser et ce jusqu'en 1979, fut briquetée, surmontée d'un étage et transformée encore par un toit mansard. L'ancien bureau de poste (1889), le Couvent des Soeurs du Bon-Pasteur, aujourd'hui la bibliothèque municipale Françoise-Bédard, le Palais de justice, l'ancien consulat américain sont parmi les bâtiments qui donnent à ce quadrilatère un cachet particulier et qui racontent à leur façon l'effervescence de la région à cette époque.



Le manoir Fraser (Photo : Louis Jacob).

LA RUE LAFONTAINE

Le coeur de Rivière-du-Loup bat au rythme de sa rue Lafontaine. Traversant la cité, la rue Lafontaine relie les trois paroisses : Saint-François-Xavier, Saint-Patrice et Saint-Ludger. Par la richesse de leur ornementation, la variété des matériaux et les jeux des volumes, l'édifice de la Banque de Montréal, le Théâtre



La bibliothèque municipale Françoise-Bédard (Photo : Louis Jacob).

Princesse et l'église Saint-Patrice, véritable petite cathédrale, reflètent à eux seuls la constante évolution de l'essor urbain. De style gothique, l'église Saint-Patrice, sera achevée dans les années 1897 et 1907. Des oeuvres de Charles Huot, Louis Jobin et des pièces d'orfèvrerie de Salomon Marion, Laurent Amyot et François Sasseville font partie de l'héritage du patrimoine louverivois.

CACOUNA

L'influence de la communauté anglaise se fait toujours sentir dans la petite localité de Cacouna. Le château Montrose (1900), aujourd'hui le Cénacle des Pères Capucins, est sans contredit l'un des plus somptueux monuments de l'architecture domestique de cette époque au Bas-Saint-Laurent. De même, l'ancienne résidence de Marklan Molson, l'un des fondateurs de la première banque du Canada, connue sous le nom de «*Pine Cottage*» (1867) ou de «*Cottage Vert*» ou encore, l'église de Cacouna et le presbytère, tous deux classés monuments historiques, marquent de façon tangible la présence d'une histoire à tout le moins digne de mention.



Le Cénacle des Pères Capucins.

Il faut ici rappeler l'importance de Rivière-du-Loup et de Cacouna jusqu'au milieu des années 1950, pour mesurer la crédibilité des différents événements lancés par le Musée en matière de promotion du patrimoine. Aujourd'hui, cette simple et agréable promenade au coeur des souvenirs de Rivière-du-Loup, au temps où la région connaissait toute une effervescence, donne accès à un riche héritage.

SOURCES

Collections du Musée du Bas-Saint-Laurent.

Archives municipales de Rivière-du-Loup.

Une tournée historique, feuillet explicatif, Musée du Bas-Saint-Laurent, 1993.

Rivière-du-Loup... au coeur de ses souvenirs, feuillet touristique, Office du tourisme et des congrès de Rivière-du-Loup, 1987.

Commission des lieux et monuments historiques du Canada.